L'Architecture des lycées de filles. Le vestibule du lycée Victor Hugo, rue de Sévigné. Une cour du lycée Fénelon, rue Saint-André-des-Arts. Façade intérieure du lycée Victor Hugo.

Numéro d'inventaire : 1979.08831.1 Type de document : image imprimée Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers) Collection : Figaro Illustré

Description : gravures de presse ruban adhésif au verso de la feuille coin et bord inférieurs

déchirés

Mesures: hauteur: 412 mm; largeur: 307 mm

Notes : gravures extraites du journal : "Figaro illustré" et insérées dans un article **Mots-clés** : Bâtiments scolaires : Lycées et collèges d'enseignement général

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire Nom de la commune : Paris Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Commentaire pagination: pages 197 et 198

Mention d'illustration

ill.

Lieux: Paris, Paris

1/3



OR DESCRIPTION AS NAMED PROPERTY ASSOC, WHERE HE ARRESTS.

L'ARCHITECTURE DES LYCÉES DE FILLES



terminant marketining an autorisable as an

w admirable litterateur, mon récemment, véritable chef décole dont le palent révolutionnaire a imposé glorieusemant aut influence à nouve époque, professad, pour le progrès et ses conféquences, une horrour agressive. Pet une étraige anomalie, cet espris à instituitivement poets vers tame manifestation nouvelle en art, et, par conséquent, si réfractaire aux formules cedaques et conventionnelles, ne pouvait contempler sant aigreur les contamies transformations des avapts occitus et les moltiples ambliorations de la vie materialle. La sérence, cause du mal, o'obsensis guére sa bienveillance; il affirmais qu'en se transgait plus de poisson frais depuis que les chemins de les moperaient la marée à l'étranger; pour envoyer un moi pressé, préférais de bescoup le commissionnaire, su télégraphiste, et aurait avec pase troqué toures les lampes électriques du globe sontre des contélabres chargés de boughts.

Oucluse verceuses que parausaent de pareilles boutades, elles auprouteraient.

Quelque verseuses que paraissent de pareilles boundes, elles supporteraient difficillement la discussion. Comme some médaille (rappée par l'homme, le progres a certainement son revers, mais il serait voirilles marat d'en nier la grandour.

a certainement son revers, mais il sersit poéril et ingrat d'en nier la grandeur.

Depuis viegt atts. l'archinecture sonlaive, par exemple, s'est mantiminée de la façon la plus intelligeme, et le contempuer le moins importial de la moitrinide perioditati péniblement à nous personaler qu'il regrero les bideuses bitaises où s'erinlait autrefois l'enfance. Ces basulles, plus amistres que des prisons — est au moins les prisons renferment-elles des congrables — disparaissent de rour en jour. La ginération de demain ignorers l'horceur des tenlmes grillées et des pours vermosibles. La tristeaue des classes sombres, des pours humides, des doriers glaces, des corridors crasseux, des refectaires aux refernts manéabonds, des ruisseaut infects, des perfoirs finatant le moisi, des fontaines alimentées par l'enu de proif, des arbes chlorosiques qui tendaient ca vain leurs feuilles émaciées vers un soleit dant les rayons trisaient stalemient le haut des toits.

rayons trisaient scolement le haut des toits.

Pour se rendre compne de l'aspect exact de ces usines de Grez et de Latin, il faudra recourir aux descripcions de Balrae, d'Alexandre Damas, de Jules Valles, de Solera Care, de tons les écrivains qui ont laisse curver, dans leurs lisses, l'antertame amassée par le collégien d'estan.

travities décors suit départs de la serie, resis pas su coup de siffer, comme dans les étéries, car les changements, au commencement surpour, se sons opèrés avec une existant lenteur.

Le device nea avil au di. Fen doute. Ca travaille encore, on s'engénie à amélinare, on altreche à apppelaur les défectausinés, on reve la perfection absolue. Est avants, les legalisses, des médectos, des ingénieurs, des authineurs, précedupes de la quession si importante de l'instruction, surtoundes conditions unerfeitles dans les poelles il faut la distribute aux sutants, s'occapent avec in seri de computant aux sealmonts de tendre la cage saine et agréchie, aux de la perer de mille masiènes, non seulement de tendre le cerveun, mais de développer le comps, non

reallement d'instruire, mais de forditer, et juntair la formile Mete sima de respect time n'este de appliquie en France scomption de simplicité.

VIII. Se





3/3